

# Le continuum des violences

**22 Novembre 2018**  
**Aveyron**

**Johanna Dagorn**  
*Johanna.dagorn@u-bordeaux.fr*

# Plan de la communication

- Filles et garçons : une éducation différenciée
- Les stéréotypes de sexe et de genre
- Des représentations aux pratiques (violences sexistes, orientations, inégalités...)
- Les conséquences de ces inégalités

# Dès la naissance et la prime enfance

- ❑ **L'exploration du monde social pour les filles**
- ❑ **Les garçons sont poussés à explorer l'espace**
- ❑ **Des inégalités dans les loisirs, les dispositions**

# La construction de l'identité sexuée

- L'identité sexuée : très tôt, l'enfant adopte des comportements conformes à son sexe d'appartenance et développe des représentations sur le masculin et le féminin (Dafflon-Novelle, 2010, Tostain, 2011)
- L'appartenance à un groupe sexué : dès 5 ans, les expériences scolaires des filles et des garçons présentent des spécificités (de Boissieu, 2009)
- L'importance du groupe de pairs : la construction du masculin et du féminin et les ses conséquences (Liotard, 2011, Di Luzio, 2010)

# Les stéréotypes de sexe et de genre

- Ils sont : « *un ensemble de croyances partagées à propos de caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements propres à un groupe de personnes* » *Leyens, Yzerbyt, & Schadron, 1996*
- ✓ Chaque garçon et chaque fille est contraint de construire son identité personnelle en prenant position par rapport à des attentes sociales traditionnellement propres à son sexe
- ✓ La construction de l'identité ne s'effectue pas dans les mêmes conditions pour les garçons et les filles
- ✓ Les filles et les garçons se soumettent aux stéréotypes qui leur sont socialement assignés

# Les stéréotypes de sexe et de genre

- L'enquête de G Felouzis sur les stéréotypes (1250 élèves avec 56 adjectifs)
  - Montre l'auto-appropriation des stéréotypes et la dévaluation des stéréotypes du sexe opposé (qui est plus forte chez les garçons).
- Une inégalité qui s'appuie sur la conformité
  - On attend davantage de la petite fille qu'elle donne une image présentable : elle est éduquée à l'attention d'autrui.

Cette image est confortée par les manuels scolaires (peu de femmes dans les livres d'histoire..).

## Stéréotypes féminins

Coquet

Sensible aux autres

Calme

Soigneux

Pleureur

Organisé

Sentimental

Caressant

Capricieux

Tendre

Discret

Docile

Doux

Obéissant

Timide

douillet

Faible

sensible

## Stéréotypes masculins

Charmeur

Exubérant

Agressif

Grossier

Cruel

Désordonné

Coléreux

Emporté

Courageux

Combatif

Aimant commander

Dominateur

Indépendant

Résolu

Direct

Orgueilleux

Résolu

Actif

Energique

Excité

# Les qualificatifs associés aux filles par les garçons

Faible  
Pleureuse  
Douillette  
Capricieuse  
Charmeuse  
Caressante  
Cruelle



→ **Vulnérabilité**

→ **Affectivité**

→ **Physique**

# Les qualificatifs auto-attribués par les filles

Sensible  
Active  
Calme  
Discrète  
Rusée  
Imaginative  
Douce



**Sociabilité**



**Affectivité**



**Contrôle de soi**

# Les qualificatifs associés aux garçons par les filles

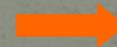
Égoïste  
Grossier  
Orgueilleux  
Excité  
Jaloux  
désordonné



**Affirmation de soi**



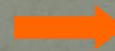
**Rapport à l'autorité**



**Niveau d'activité**

# Les qualificatifs auto-attribués par les garçons

Actif  
Rusé  
Courageux  
Énergique  
Menteur  
Exubérant



**Niveau d'activité**



**Affirmation de soi**



**Rapport à l'autorité**

# Les études sur le genre

- *On voit donc l'enjeu tant scientifique que politique de la distinction sexe/genre : montrer que la notion de sexe n'est pas aussi explicative qu'on l'avait prétendu et démontrer la validité d'une approche de la réalité en terme de rapports sociaux de sexe plutôt qu'en termes d'une présumée « nature » (M.C. Hurtig - M. Kail - H. Rouch)*
- **1972** : Apparition du terme « genre » pour la première fois sous la plume d'Ann Oakley dans *Sex, Gender and Society*, Temple Smith, 1972.
- ✓ Le genre est un contenu social et arbitraire
- ✓ Le genre est ce qui permet d'établir une division sociale entre les sexes. Cette division est présente dans toutes les sociétés.
- ✓ Le genre va permettre d'établir une hiérarchie entre les sexes

# La menace du stéréotype

J. Aronson et C. Steele (1995), se sont intéressés au phénomène.

*Le stéréotype, la réputation dont les groupes font l'objet, aurait un effet direct sur les performances du groupe et notamment quand il est rendu saillant, quand le stéréotype est activé. L'étude de cette relation entre stéréotype et performance du groupe a été nommée "la Menace du stéréotype".*

- ❑ Avec le postulat qu'aux États-Unis existe un stéréotype selon lequel **les afro-américains seraient moins intelligents que les « caucasiens » / blancs** Ils ont tenté d'étudier les causes de l'échec académique de certaines minorités ethniques
- ❑ Les psychologues ont ainsi fait passer à des étudiants noirs et blancs de Stanford un test comprenant 27 items issus du Graduate Record Examination et 3 items portant sur la résolution d'anagrammes difficiles.

# La menace du stéréotype

*La menace du stéréotype pourrait ainsi se caractériser par la peur de confirmer le stéréotype négatif de son groupe d'appartenance par nos performances. Dès lors, ce serait cette crainte qui viendrait freiner et/ou diminuer les performances au test d'intelligence.*

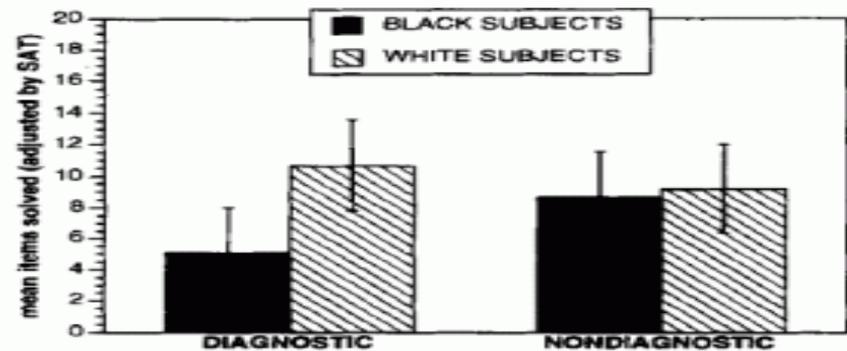
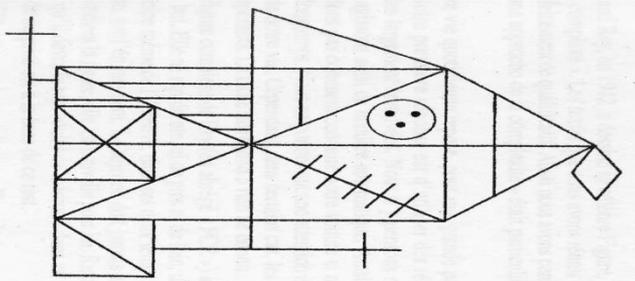


Figure 2. Mean test performance Study 2.

# FEMMES ET DEPLACEMENTS

# INTRODUCTION #1

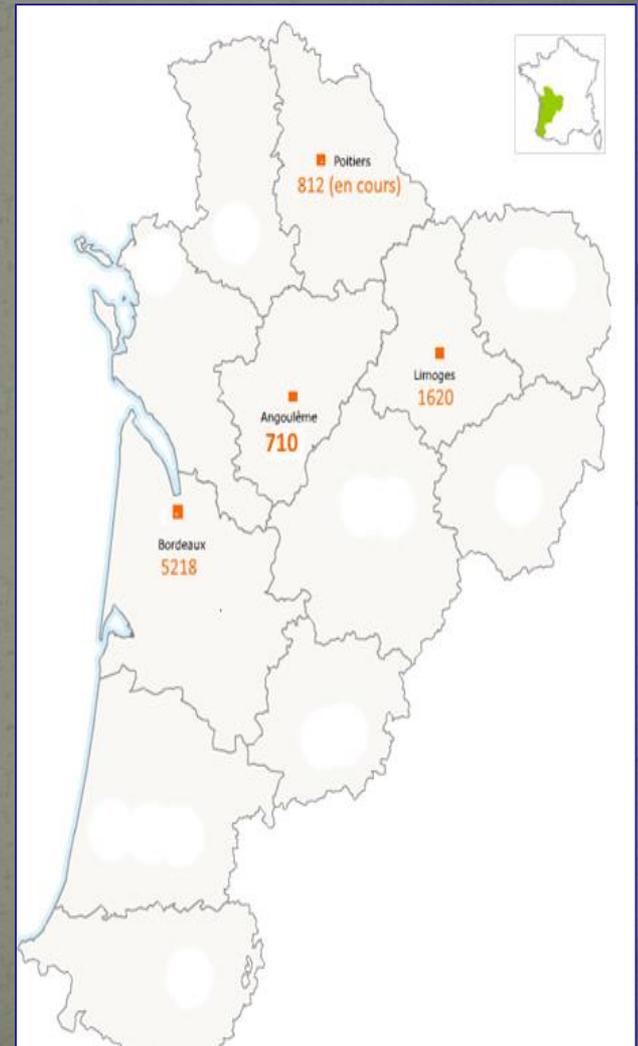
La ville est le théâtre de violences, de discriminations et de propos sexistes

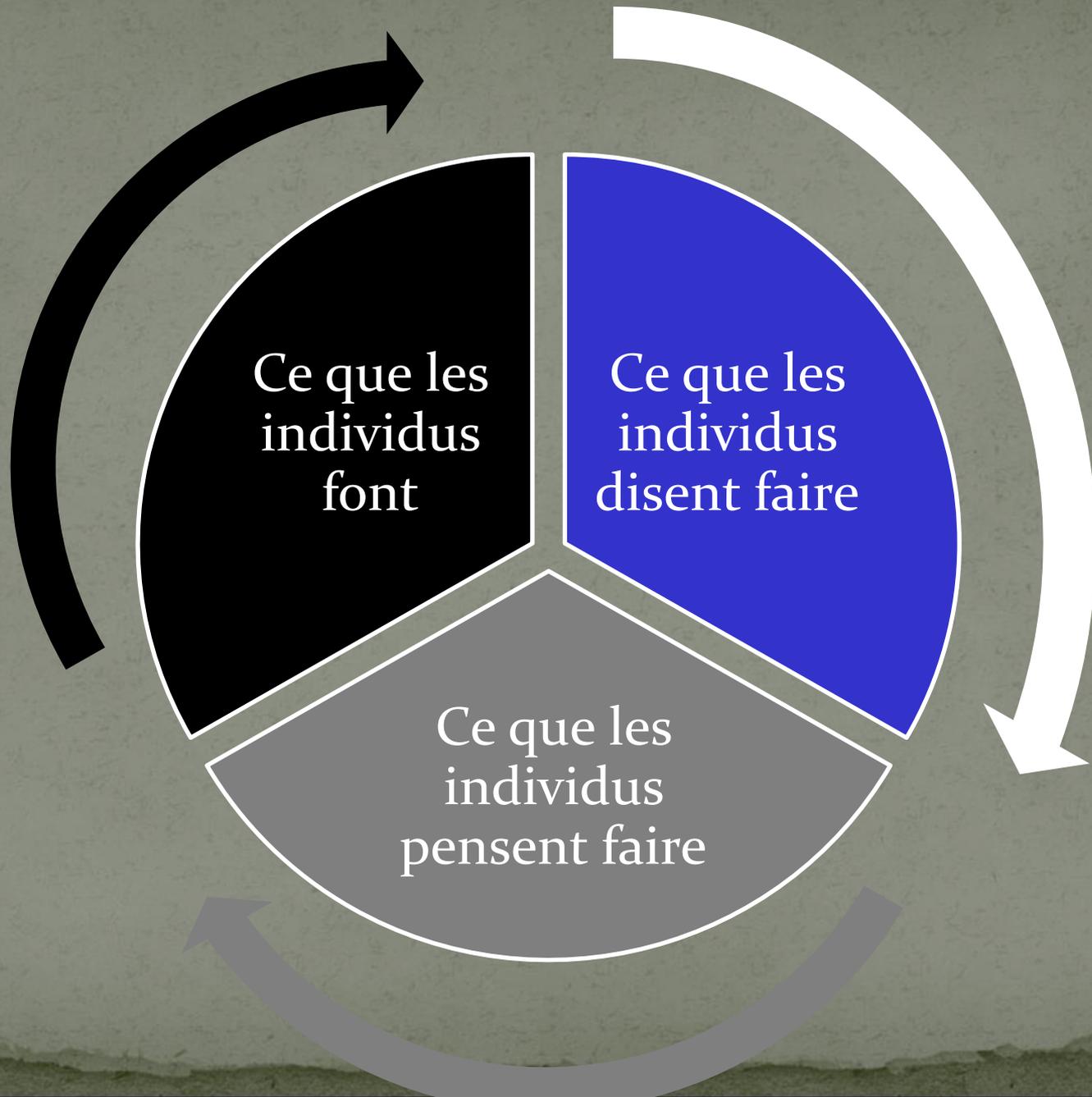
- Quelles sont les expériences urbaines des femmes ?
- De quelle manière les villes, leurs gestions et leurs aménagements participent-elles à un sentiment urbain dégradé ?
- Comment se transforment les rapports à l'urbain et les usages de l'espace ?
- Quelles sont les propositions et stratégies individuelles et collectives qui visent à restaurer les citoyennetés spatiales amputées ?
- Comment qualifier le « climat urbain » d'une ville par ce biais ?

# INTRODUCTION #2

Une enquête de terrain sur plusieurs territoires en Nouvelle-Aquitaine (2015-2018)

Une comparaison par territoire en fonction des spécificités sociodémographiques des villes étudiées





Ce que les  
individus  
font

Ce que les  
individus  
disent faire

Ce que les  
individus  
pensent faire

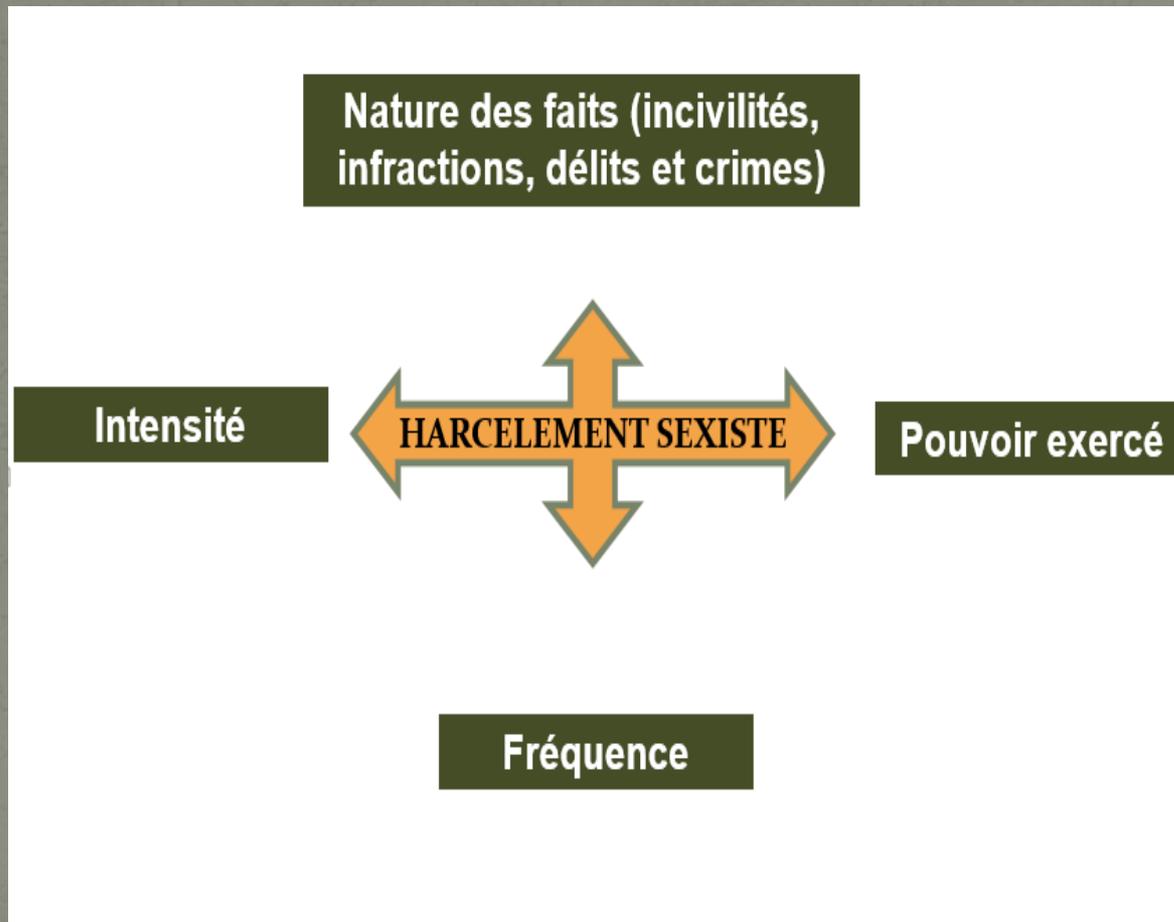
Nature des faits (incivilités,  
infractions, délits et crimes)

Intensité

HARCELEMENT SEXISTE

Pouvoir exercé

Fréquence

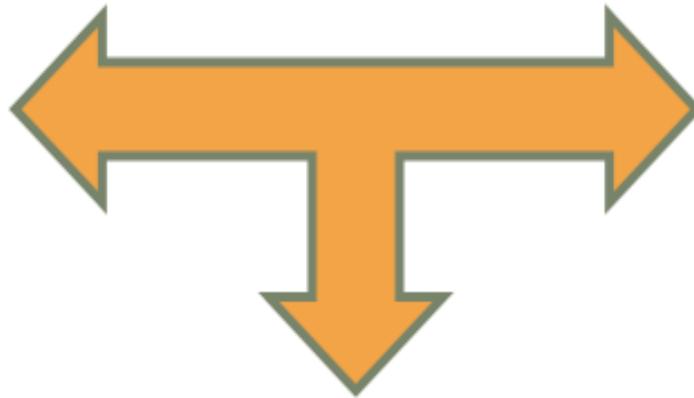


non  
sifflements insistants  
insultes fesses exhibitionnisme désirés  
mains masturbation cheveux contacts  
bruitage physiques  
apparence commentaires  
regards présence

Chaîne de  
déplacement  
principale et  
secondaire

Accessibilité  
spatiale

Chaînes, maillons et  
ruptures dans les  
déplacements



# OBJECTIFS

- RECHERCHE QUANTITATIVE

QUANTIFIER LE HARCELEMENT ET DES DISCRIMINATIONS

- RECHERCHE QUALITATIVE

QUALIFIER LES EXPERIENCES DANS LA VILLE

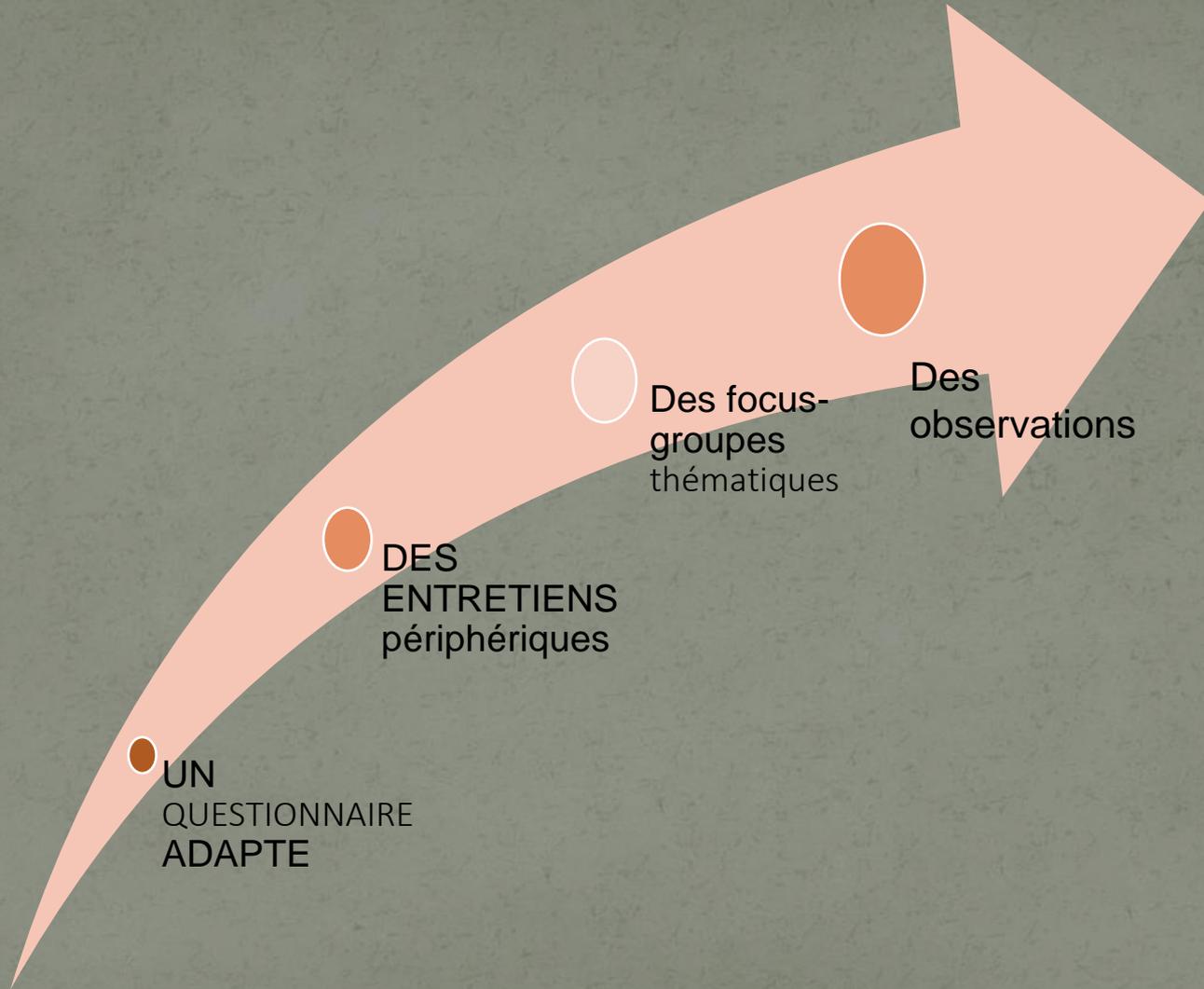
- ENTREES THEMATIQUES ET TERRITORIALES

SPECIFIER LES ESPACES, LES TEMPORALITES, LES THEMATIQUES SOUS TENSION

DECLINER DES PRECONISATIONS



# METHODOLOGIE



# UNE METHODE MIXTE L'ASPECT QUANTITATIF : UN QUESTIONNAIRE (conçu en 3 parties)

Habitudes  
de  
déplacement

Faits relevés

Expériences  
vécues

Bordeaux : 5.218 réponses, Limoges : 3.022,  
Angoulême : 710 réponses, Poitiers 900  
réponses (en cours)

**N = 9.850**

# ELEMENTS ANALYSES

- Harcèlement
- Insultes
- Attouchements

## Discriminations

- Sexisme
- Racisme
- Homophobie
- Handiphobie

## Stratégies individuelles

- Evitements
- Limitations
- Changements corporels

## Effet du harcèlement

- Peurs
- Retraits
- Plaintes

## Rôle des témoins

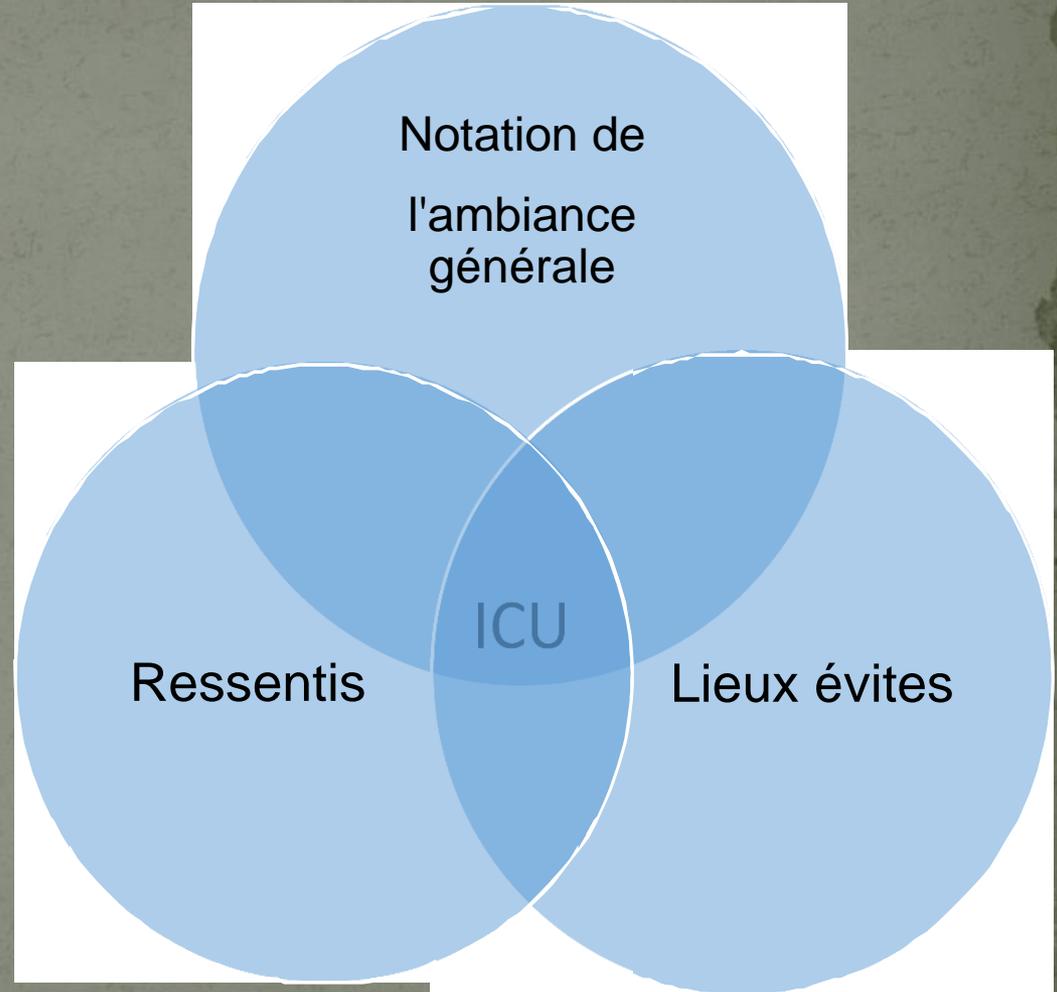
- Participation
- Intervention

## Populations concernées

- Par âge
- Par lieu d'habitation
- Par catégorie sociale...

# UN INDICATEUR PRINCIPAL

Indice de  
Climat  
Urbain



# Ce qui influence le climat urbain : l'affluence

ambiance transports/moment privilégié	Non réponse	Quand il n'y a personne	Quand il y a beaucoup de monde	Quand il y a un peu de monde	TOTAL
Non réponse	65,6%	7,0%	0,0%	27,4%	100%
très mauvaise	0,0%	46,0%	6,5%	47,5%	100%
mauvaise	0,9%	34,8%	2,1%	62,1%	100%
moyenne	0,9%	31,9%	1,3%	66,0%	100%
bonne	1,7%	21,6%	0,8%	75,9%	100%
très bonne	4,3%	19,6%	2,2%	73,9%	100%
TOTAL	7,6%	29,5%	2,1%	60,8%	100%

Le monde qui angoisse  
Le monde qui anonymise  
L'isolement qui fait peur (la nuit)

# Ce qui influence le climat urbain : le mode de transport

Mode de déplacement	% qui ne le prennent jamais	% qui le prennent régulièrement	% des personnes détendues et sereines (moyenne 62% et ICU = 5/10)
LE BUS	43 %	24 %	60 % (ICU = 5/10)
LE TRAIN	29 %	11 %	70 % (ICU = 6/10)
LE VELO	75 %	6 %	73 % (ICU = 6/10)
LA VOITURE	9 %	80 %	57 % (ICU = 5/10)
A PIED	7 %	48 %	62 % (ICU = 6/10)

# Ce qui influence le climat urbain : le temps de transport

<b>Temps passé dans les transports / jour</b>	<b>Climat Urbain</b>	<b>% de femmes sereines et détendues</b>	<b>Evitez-vous des lieux ?</b>
+1h	5/10	53 %	Non à 58 %
Moins de 30min	6/10	75 %	Non à 82 %

# Ce qui influence le climat urbain : le motif du déplacement

Motif	% de femmes sereines et détendues	ICU	Lieux évités
Contraints (travail, démarches administratives)	58 %	5/10	Non à 60 %
Non contraints (loisirs divers)	69 %	6/10	Non à 88 %

# Ce qui influence le climat urbain : les représentations et les usages de la ville liés à l'âge et à la catégorie socioprofessionnelle

	ICU	Sereines et détendues	Lieux évités
Moins de 25 ans	6 / 10	67 %	Oui à 55 %
Plus de 60 ans	5 / 10	49 %	Oui à 63 %

	ICU	Sereines et détendues	Lieux évités
Femmes employées	5 / 10	48 %	Oui à 43 % (*)
Femmes cadres	7 / 10	76 %	Oui à 10 %

# Ce qui influence le climat urbain : les faits vécus et leur fréquence

Faits	Nb. Cit.
Des regards insistants, une présence envahissante, des sifflements ou bruitages divers	25% (1143)
Des commentaires non désirés sur l'apparence	19,2% (880)
Des contacts physiques non souhaités et/ou attouchements (mains aux fesses, dans les cheveux...)	18,6% (849)
Je n'ai jamais été confrontée à ce type de situation	17,6% (803)
Insultes, menace, commentaires injurieux	13,2% (603)
Masturbation, exhibitionnisme et/ou autres facteurs cumulés	6,5% (207)
Total	100% (4575)

La plupart des incidents remontés relèvent du harcèlement sexiste, dit ordinaire (regards, bruitages, interpellations à caractère sexiste et sexuel)

*"Le plus récent, des sifflements accompagnés de remarques tel que "t'es bonne" "elle sourit elle veut se faire prendre" ect", jeune fille de 19 ans.*

*"Ils disent "bonjour" si je réponds c'est difficile de s'en défaire et si je ne réponds pas, je suis traitée de salope"*

# Ce qui influence le climat urbain : l'expérience discriminatoire

	ICU	Détendues et sereines dans les déplacements	Détendues et sereines avec une fréquence > 5 / 10
J'ai subi des discriminations	4 / 10	48 %	40 %
Je n'ai pas subi de discriminations	7 / 10	76 %	//

# DES LIEUX ET DES LIGNES EVITES

Lieux évités	OUI	NON
Moyenne à Angoulême	55%	45%
Moyenne à Limoges	42%	58%
Moyenne à Bordeaux	43,6%	56,4%
Moyenne à Poitiers (mesure en cours)	43%	57%

⇒ Comment expliquer ce différentiel ? – théorie des styles de vie -

- ⇒ Hypothèse #1 : La structure démographique de la ville (âges des répondantes)
- ⇒ Hypothèse #2 : La topographie des lieux
- ⇒ Hypothèse #3 : Le taux de déplacements « seules » (88 % à Angoulême)

# LA QUESTION DES LIEUX et DES TEMPORALITES

point méthodologique : sont sélectionnées les réponses supérieures à 5 occurrences

REPRESENTATIONS  
ET FAITS NE SE  
SUPPERPOSENT  
PAS TOUJOURS !

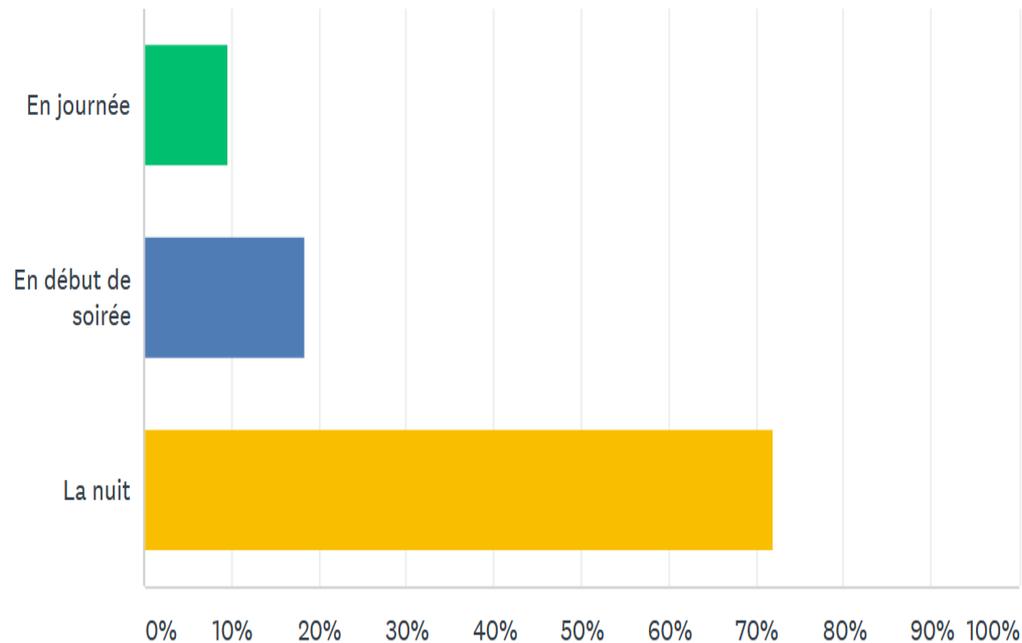
**LA NUIT TOUS LES  
DEPLACEMENTS DS FEMMES  
SONT GRIS**

*"J'évite certains lieux la nuit, genre la gare ou bien les endroits où il y a des mecs bourrés qui sont pénibles comme au champ de Mars",  
**jeune femme, 26 ans.***

# La nuit : tous les déplacements des femmes sont gris

Si vous évitez des lignes ou des lieux, est-ce plutôt

Réponses obtenues : 494    Question(s) ignorée(s) : 220



# DES MODES DE TRANSPORT UTILISES PLUS OU MOINS CRIMINOGENES

Mode de déplacement	% qui le prennent régulièrement	Répartition des formes de sexisme
<u>LE BUS</u>	<u>24 %</u>	<u>12 %</u>
LE TRAIN	11 %	1%
<u>LE VELO</u>	<u>6 %</u>	<u>2 %</u>
LA VOITURE	80 %	9 %
<u>A PIED</u>	<u>48 %</u>	<u>77 %</u>

*"A vélo, deux fois par des groupes d'individus en voiture, arrivant à mon niveau. A chaque fois j'ai répondu, me sentant bien moins vulnérable sur un vélo. La première fois que j'ai répondu, ça les a calmés. La deuxième fois que ça m'est arrivé, ils se sont énervés et ont essayé de me cracher dessus en m'insultant". Jeune femme*

# Ce que les déplacements des femmes interroge

## **La prévention situationnelle :**

Les aménagements urbains (bancs, éclairage)

Le sentiment d'insécurité

La diminution des risques

## **La question des accessibilités :**

Physique

Matérielle

L'habiter

# DU COTE DES VICTIMES

Qu'avez-vous ressenti ?	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	654	42,1%
Aucune / Autres	9	0,7%
De l'agacement	229	14,7%
De l'indifférence	53	3,4%
De la colère	223	14,3%
De la culpabilité	7	0,5%
De la Gêne	132	8,5%
De la Peur	254	16,3%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>1555</b>	



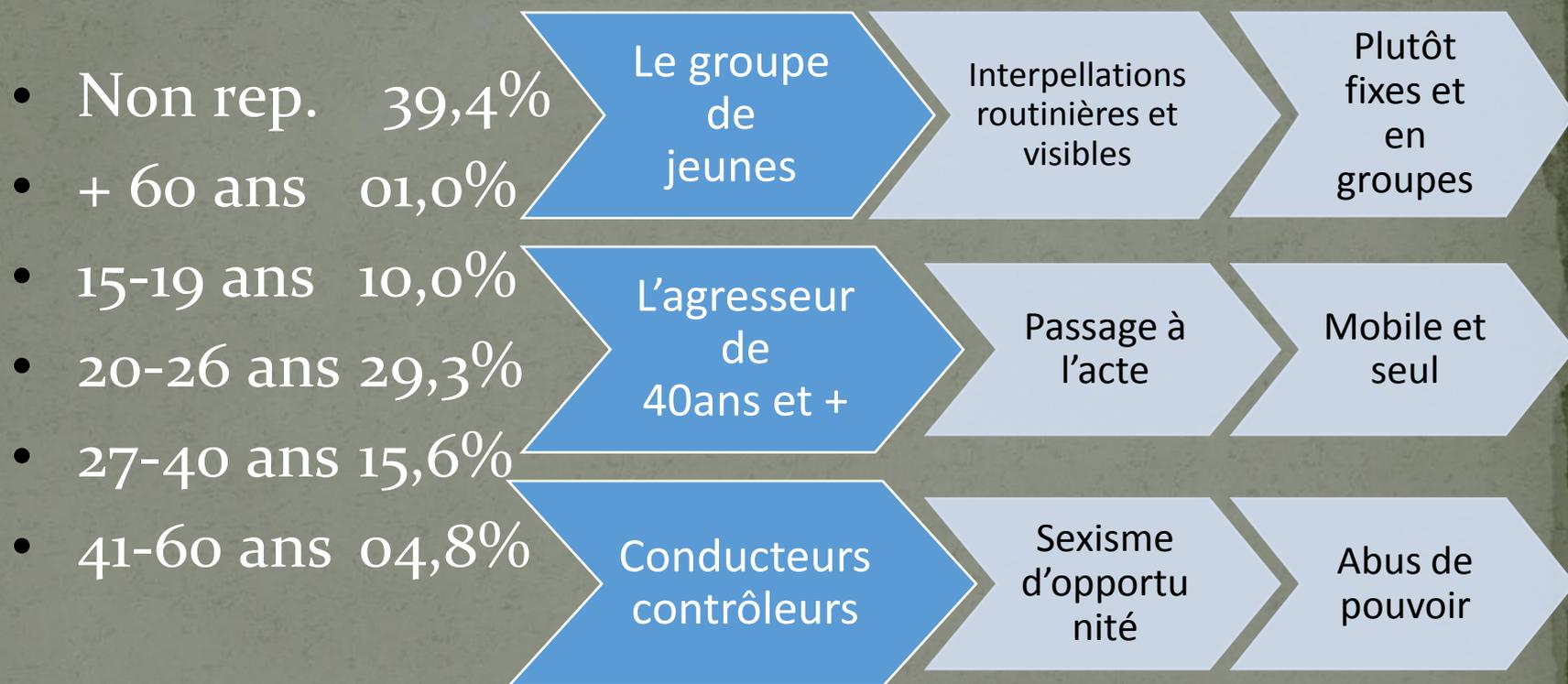
Ambivalence  
des ressentis

# Etre en ville .... Malgré tout !

*« J'avoue être régulièrement apostrophée dans la rue. Ce qui me marque le plus c'est ma stratégie d'adaptation : au lieu de remettre en place ces personnes, j'ai adopté une technique efficace du "rester zen et souriante » et je réponds que non, je ne donnerais pas mon numéro et qu'en me posant la question, on accepte que j'ai le droit de dire « non ». Technique efficace mais trop respectueuse de l'outrage subi. Quand la situation est plus choquante (masturbation dans le train), je suis restée de marbre, puis j'ai changé de voiture (j'étais seule ou presque dans la rame). J'aurais du appeler un contrôleur, je ne l'ai pas fait. Par honte, je crois. Laquelle ? Je ne sais pas" »*

# DU COTE DES AUTEURS

## 3 PROFILS D'AUTEURS



# DU COTE DES TEMOINS

DANS TOUTES LES VILLES : 87% DES REpondantes  
DECLARENT LES TEMOINS N'ONT RIEN FAIT, QUEL  
QUE SOIT LE CONTEXTE

- ⇒ Banalisation des faits
- ⇒ Déresponsabilisation des témoins
- ⇒ L'incertitude des témoins (peurs, craintes, hésitations)

5% participent à l'évènement, 8% prêtent assistance  
(principalement verbale)

# ADAPTEES A CHAQUE CONTEXTE

MADemoisELLE !

VoUS ÊTES CHARMANTE

C'EST POUR MOI CETTE PETITE JUPE ?

TU SAIS QUE T'ES BONNE ?

JE VAIS TE SERRER

RÉPONDS SALE CHIENNE

**STOP - ÇA SUFFIT**

Le quotidien des femmes ne doit pas ressembler à ça.

**FACE AU HARCÈLEMENT,  
N'ATTENDONS PAS POUR RÉAGIR.**

# DERNIERES PUBLICATIONS

« La ville face aux discriminations » (dir.), *Cahiers de la LCD* n.1 (2016)

« Femmes et espaces publics : entre épreuves et résistances », *Hommes et Libertés*, n.177, pp : 43-49. Mars 2017.

« La nuit tous les déplacements des femmes sont gris », *Cambo*, n.12, septembre 2017

« Expériences urbaines des discriminations » et « Les déplacements des étudiantes dans la ville », actes de la journée « Ville genrée / ville inclusive » [en ligne], septembre 2017

« Sexismes urbains : les femmes et les jeunes filles à l'épreuve de la ville », *Revue EFG – Enfance Famille Génération*, janvier 2018 (à paraître)

# Merci de votre attention !

Johanna Dagorn  
*Johanna.dagorn@u-bordeaux.fr*

Docteure en sociologie/sciences de l'éducation

« Harceler n'est pas jouer ! » (Conférence TedX du 29 novembre 2017) :

<https://www.youtube.com/watch?v=k3wWzKkiaoE>

Enquête labellisée « Sexisme pas notre genre »